

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

COLARD, Daniel *Les Relations internationales de 1945 à nos jours*. 6<sup>e</sup> éd. Paris, Masson & Armand Colin Éditeurs, 1996, 414 p.

par Houchang Hassan-Yari

*Études internationales*, vol. 28, n° 2, 1997, p. 387-390.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703746ar>

DOI: 10.7202/703746ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Si la documentation ne manque pas sur les premières années de pouvoir du Parti québécois, il en va autrement pour l'expérience social-démocrate plus récente qu'ont connue ou subie les citoyens de la province voisine. Comment un dirigeant aussi sympathique et intelligent que peut l'être Bob Rae peut-il, en si peu de temps, avoir plongé sa province dans des difficultés que l'on n'aurait jamais pu soupçonner? Pour y voir clair, le chapitre de Jane Jennson et de Rianne Mahon respectivement de l'Université de Montréal et de Carleton est d'un apport très intéressant. Les deux auteures montrent bien que le Nouveau parti démocratique a remporté les élections (contre toute attente profitant d'une lutte à trois) sans un véritable programme officiel et sans une organisation dotée de possibilités de mobilisation de l'électorat au moment de procéder à des choix aussi impopulaires que nécessaires. Les infortunes de ce parti se trouvent également commentées dans un chapitre subséquent sous la plume d'Andrew Brian Tanguay de l'Université Wilfrid Laurier qui en profite pour évoquer rien de moins que la faillite de la social-démocratie au Canada. Mais c'est au rapprochement que fait l'auteur avec les infortunes du Parti québécois que le lecteur portera surtout son attention. L'évaluation de ce parti par un observateur « étranger » ne manque pas d'intérêt. En conclusion, l'auteur, comme beaucoup d'autres, se demande si l'un et l'autre de ces deux partis et tout autre parti ayant les mêmes racines, ne sont pas destinés à trahir les espoirs de la classe laborieuse qui les porte au pouvoir.

Le huitième chapitre, sous la plume anglophone de Jacqueline Praud, can-

didate au doctorat à l'Université de Toronto, nous éloigne quelque peu du sujet en traitant exclusivement de l'action positive en faveur des femmes sous le règne des néo-démocrates ontariens. Enfin, le dixième chapitre, toujours dans la même langue, sous la responsabilité de Leo Victor Panich de l'Université York, représente une sorte de conclusion de l'ensemble de l'ouvrage. On y trouve une interrogation sur ce que pourrait être l'après social-démocratie après une sorte de constat d'échec qui laisse peu d'espoir à des retours possibles. Ce n'est pas de gaieté de cœur que l'auteur termine sur la nécessité d'être plus vigilants que jamais car dans le contexte actuel de mondialisation, le capitalisme ne fera pas de cadeau à ceux qui en aurait le plus besoin.

Un ouvrage intéressant, qui compte fort peu de répétitions si ce n'est sous la forme d'un consensus entre les différents auteurs qui ne pêchent sûrement pas par manque de lucidité. Comme eux, après la lecture de cet ouvrage, on a envie de demeurer social-démocrate malgré tout. Il est toujours permis de rêver.

André JOYAL

*Professeur d'économie  
Université du Québec à Trois-Rivières, Canada*

### **Les Relations internationales de 1945 à nos jours. 6<sup>e</sup> éd.**

*COLARD, Daniel. Paris, Masson & Armand Colin Éditeurs, 1996, 414 p.*

Avec cet ouvrage, D. Colard nous livre la sixième édition de ce manuel de *Relations internationales* dont la première est parue en 1977. Divisé en quatre parties et treize chapitres, cet

« ouvrage didactique » met à la disposition du lecteur un tableau complet de cinquante ans de relations entre les membres du « village planétaire ». Dans cette mise à jour, l'objectif de l'auteur n'a pas changé : « il s'agit toujours de présenter, d'analyser, d'expliquer la nature et la structure de la Société internationale – son organisation et son fonctionnement – dans le Monde tel qu'il est dans les années 90 ». (Avertissement)

La première partie, « Un monde anarchique mais en voie d'organisation », est consacrée à l'évolution de la société internationale. Les trois modèles de Relations internationales (la conception réaliste ou néoréaliste, le paradigme de l'impérialisme et de la dépendance, le paradigme de l'interdépendance) sont étudiés et critiqués (pp. 29-63) et « la conception islamique des Relations internationales » schématiquement présentée. Signe des temps et au crédit de la réflexion de D. Colard, « Le facteur idéologique, culturel et spirituel » et « Le facteur médiatique » sont traités dans le chapitre des Facteurs des Relations internationales (pp. 64-89). Le chapitre sur les acteurs internationaux et la structure de la société internationale reprend les acteurs que chacun des trois modèles analysés favorisent et plus : États, acteurs privilégiés du système international ; OIG, Forces transnationales, ONG ; Individu et minorités ; et finalement Peuples.

« Un monde nucléaire et spatial en mutation », la deuxième partie, suit cette partie introductive. Les hauts et les bas du « fait nucléaire » qui conditionne les relations entre les États depuis 1945, et toutes les activités qui l'entourent (rapports Est/Ouest, la

« Pax atomica », désarmement et « maîtrise des armements »), ainsi que l'éclatement du système colonial, y sont minutieusement étudiés. Et comme l'environnement l'exige, la France, 3<sup>e</sup> puissance nucléaire mondiale, et sa position en matière de désarmement (1958-1995), y occupent une place importante.

La troisième partie, « Un monde bipolaire éclaté et multipolaire en évolution », est peut-être la plus variée et à cause des sujets étudiés, la plus universelle. Le chapitre 7, « La paix par la détente : l'évolution des rapports Est/Ouest (1963-1990) », analyse les discours occidental, soviétique et des pays non-alignés des conceptions de la Détente. Les causes et les phases de la première Détente (la crise des fusées de Cuba –1962– et l'Acte final d'Helsinki –1975), les tensions et la crise de la Détente qui s'étendent sur une décennie (de 1975-1985 ou d'Helsinki à la Perestroïka) sont suivies par une courte période charnière, 1985-1990, se traduisant par la nouvelle détente et la victoire de la stratégie occidentale, c'est-à-dire l'effondrement des dictatures communistes. D. Colard trouve le pourquoi et le comment de la victoire de la stratégie occidentale de Détente dans la stratégie américaine de l'« endiguement » des années 1947 et 1949 poursuivie sans interruption par tous les Présidents américains. (p. 226)

Continuant la chronologie des événements, l'auteur analyse la nouvelle donne des relations Est/Ouest, « la recherche d'un ordre de paix et de sécurité pour la nouvelle Europe (1989-1995) », et se penche sur l'évolution des États de l'Europe centrale et orientale, le sort de l'Allemagne et

l'avenir des systèmes d'alliances contrôlés par les deux super-grands. L'implosion de l'Empire soviétique donne naissance à la CEI et pose la question de la nécessaire transformation des systèmes d'alliances européens, un nouveau rôle pour la CSCE et le retour de l'Europe sur la scène internationale. Le réveil du Vieux Continent donne naissance à l'Union européenne et à l'Europe politique, marquée définitivement par le Traité de Maastricht du 7 février 1992 dont les objectifs (Article B du Traité) sont cités dans l'ouvrage. (p. 258)

Dans un esprit perfectionniste et le souci de couvrir toute la société internationale, D. Colard examine les préoccupations de l'« autre monde », ce laissé-pour-compte de la confrontation Est/Ouest : « la paix par le développement : l'évolution des rapports Nord/Sud et le dialogue pays riches/pays pauvres ». L'émergence du Tiers Monde est étudiée à partir du phénomène de la décolonisation du Sud par le Nord : 1945-1960, même si ce processus avait commencé en Amérique au cours du siècle passé et continuera dans d'autres régions du monde au-delà des années 60. Il parle de nécessités, modalités et spécificités de la coopération internationale pour le Développement, et fait part d'une des revendications les plus pressantes des pays maintenus sous-développés, l'établissement d'un Nouvel ordre économique international. En dépit des progrès enregistrés au niveau institutionnel, « La Déclaration et le Programme d'action du 1<sup>er</sup> mai 1974 », suivie de « La Charte des droits et devoirs économiques des États du 12 décembre 1974 », sur le terrain des pays du Tiers Monde la situation reste toujours bloquée. L'auteur qui reconnaît

l'échec de ces tentatives et la « mort des idéologies », est d'avis qu'« il est temps d'abandonner les grandes proclamations à caractère dogmatique, théorique, philosophique et prophétique. (...) Une sorte de « Perestroïka planétaire » s'impose avant d'entrer dans le troisième millénaire ou plus exactement pour affronter dans de bonnes conditions les défis nouveaux du développement et du sous-développement ». (p. 305) D. Colard qui vient d'enterrer les idéologies prescrit que « désormais, il faut inscrire les économies sinistrées de l'Est et du Sud dans une logique de marché et de concurrence. Ce qui implique une série de réformes à l'intérieur des États ex-socialistes ou des dictatures (Sud ?), la liberté économique n'étant pas séparable de la liberté politique. Aussi, il affirme que « l'Ouest redoute d'avoir à faire face à quatre bombes à retardement : la bombe démographique, la bombe économique et sociale de la misère, la bombe écologique, la bombe de l'intégrisme idéologique et religieux ». (p. 308)

« La paix par le non-alignement : le Tiers Monde dans la Société internationale (1955-1995) » étudie successivement l'historique du mouvement et ses manifestations politiques et affirme son ambition de fonder la paix sur une politique de non-alignement. Selon l'auteur, « rien ne laisse présager que les bouleversements qui marquent le passage du xx<sup>e</sup> siècle entraîneront la fin d'une entreprise commencée il y a presque un demi-siècle ». (p. 347)

Après les décennies tumultueuses de confrontation Est/Ouest, la quatrième partie : « un monde unitaire et solidaire en formation », porte sur le

relâchement qui s'ensuit et un message d'espoir. L'Homme et son environnement, même s'ils arrivent après la question de la sécurité collective, occupent le centre de la réflexion de l'auteur. Le premier chapitre, « La paix par le respect du Droit international et la sécurité collective », présente les sources du Droit international, le rôle et l'action de l'ONU dans la paix par la coopération politique et la sécurité collective. Le déblocage du système onusien est dû aux facteurs suivants : la fin de la guerre froide et du système des blocs, celle du système colonial, la flexibilité et la souplesse de l'ONU, le triple effet Reagan, Gorbatchev et Perez de Cuellar. Et comme il fallait s'y attendre, la guerre du Koweït (« Golfe ») devient l'expression et « la traduction concrète de ce déblocage et la restauration de l'autorité de l'ONU et sa plus grande efficacité ». Comme deuxième manifestation concrète de ce déblocage, l'auteur mentionne « La pacification des conflits régionaux : 1986-1991 » (pourquoi s'arrêter à 1991 ?) : le cessez-le-feu dans la guerre Irak/Iran, le retrait soviétique de l'Afghanistan, l'indépendance de la Namibie, la surveillance par l'ONU des élections au Nicaragua et en Namibie avec l'envoi d'observateurs. (p. 367) Rien sur l'ex-Yougoslavie, la guerre civile en Afghanistan, en Géorgie, au Tadjikistan, conflit du Nagorno-Karabakh, de Tchétchénie, pour ne mentionner que quelques-uns.

Fait intéressant, la paix passe aussi par la gestion et la protection de l'environnement et la nécessité de la coopération internationale pour la protection de celui-ci. « La paix par la protection des droits de l'Homme, et le respect des droits des Peuples et des Minorités » fait l'objet du dernier

chapitre de l'ouvrage qui s'achève par une conclusion générale, « Fin du monde bipolaire et naissance d'un nouveau monde : un nouvel ordre international à construire à l'aube du xxi<sup>e</sup> siècle ». Dans le « système-monde » en train de naître sur les décombres du communisme, écrit Daniel Colard, la sécurité sera de moins en moins stratégique et militaire et de plus en plus économique et écologique. La paix passe désormais par le « développement durable » et un « environnement sain », et le trait d'union entre les deux concepts porte le beau nom de Solidarité et celui de Démocratie. (p. 411)

Le manuel, complet et indispensable pour tout étudiant en relations internationales, est aussi riche en références bibliographiques. Cette sixième édition comporte de nombreux tableaux et documents qui facilitent l'apprentissage et l'accès aux informations. Enfin, comme dernier mot, citons E. Faure qui a préfacé la première édition de cet ouvrage : « Si le talent, s'agissant d'un ouvrage didactique est, comme je le crois, l'aptitude à communiquer un savoir complexe en le rendant intelligible au lecteur inaverti, Daniel Colard en possède beaucoup. »

Houchang HASSAN-YARI

*Collège militaire royal du Canada,  
Kingston, Ontario*

### **Le passage à la démocratie.**

HERMET, Guy. Paris, Presses de Sciences Po, 1996, 128 p.

Ce livre traite d'un sujet d'actualité, les transitions démocratiques. Il fait partie de la collection *La Bibliothèque du citoyen*, dont l'ensemble des